

Chapitre

12

Le placement, ou comment faire fructifier votre argent

Comme l'a dit J.H. Morley :

Lorsque vous placez de l'argent, le montant de l'intérêt dépendra de votre préférence : voulez-vous bien manger, ou bien dormir ?

Citons un autre nom évocateur, celui de John Pierpont Morgan qui, parlant d'achat et de vente, a dit :

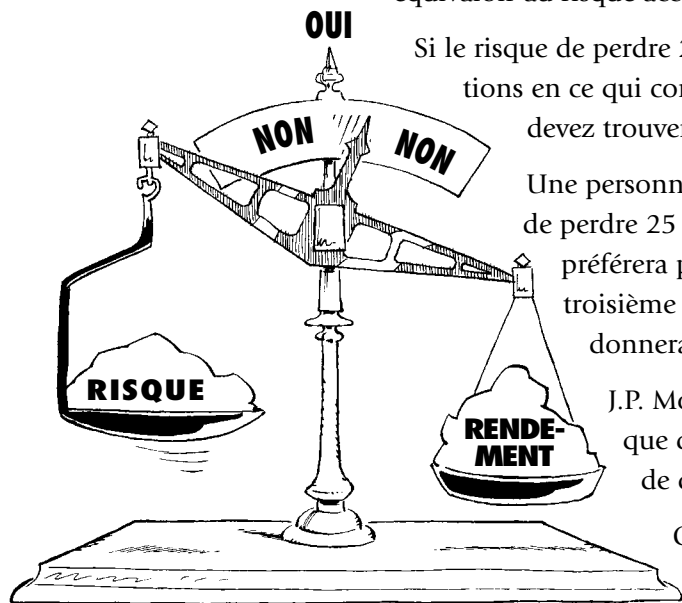
Vendez juste assez pour ne pas perdre le sommeil.

Ces deux citations montrent bien que placer de l'argent durement gagné est une opération à la fois profitable et risquée, dont tout l'intérêt réside dans la relation entre le « rendement » potentiel et le « risque » qu'on est prêt à prendre. C'est une question d'« équilibre ». Que voulons-nous dire par là ?

Supposons que vous décidiez, entre autres, d'acheter et de vendre des actions par l'intermédiaire d'un courtier. Supposons également que vous lui donniez les directives suivantes.

- Lorsque la bourse est à la hausse, vous voulez que votre placement soit supérieur de 20 % à ce que rapporte le marché. Autrement dit, si, dans le courant de l'année la bourse monte de 15 %, vous voulez que vos actions montent de 18 % (20 % de 15 %).
- Si, par contre, le marché est à la baisse, vous voulez que votre placement soit inférieur de 20 % à ce que rapporte le marché. Si donc, dans le courant de l'année, la bourse baisse de 15 %, vous voulez que vos actions baissent de 12 % (20 % de 15 %).

Est-ce raisonnable de votre part ? Malheureusement, la réponse est « non ». En effet, vos gains et vos risques potentiels doivent s'équilibrer. Si vous voulez que votre placement vous rapporte 20 % de plus à la hausse, il faut accepter qu'il vous rapporte 20 % de moins à la baisse. Autrement dit, le rendement souhaité doit équivaloir au risque accepté.



Si le risque de perdre 20 % vous perturbe, il vous faut alors réduire vos ambitions en ce qui concerne le rendement potentiel. Autrement dit, vous devez trouver votre équilibre entre risque et rendement.

Une personne pourra, par exemple, pour diverses raisons, accepter de perdre 25 % afin d'essayer de gagner 25 %. Une autre, par contre, préférera perdre 10 % pour avoir un rendement de 10 %. Une troisième peut ne vouloir prendre aucun risque, mais ce choix lui donnera peu de chance de gagner quelque chose.

J.P. Morgan conseillait donc de ne pas accepter plus de risque que ceux que l'on peut tolérer, un risque qui vous permettra de dormir sans être trop angoissé.

Quel est votre équilibre entre le risque et le rendement ?

Quel risque êtes-vous prêt à accepter pour arriver à gagner ce que vous voulez ? La réponse à cette question révélera quel type d'investisseur vous êtes et, partant, le type d'investissements qui vous conviendra le mieux.

L'équilibre que vous choisissez entre risque et rendement est soumis à de nombreux facteurs, tels que :

- votre âge (les jeunes sont généralement plus téméraires que les gens plus âgés),
- les sommes dont vous disposez (ceux qui ont de l'argent à investir sont habituellement mieux placés pour accepter des risques),
- vos objectifs et ce que vous espérez tirer de vos placements pour les réaliser,
- le temps dont vous disposez, c'est-à-dire dans combien de temps aurez-vous besoin de l'argent (si vous en avez besoin dans deux ans pour faire des études, vous accepterez certainement moins de risques que quelqu'un qui en aura besoin dans 35 ans au moment de la retraite).

Le premier objectif d'un investissement, c'est de placer aujourd'hui l'argent dont

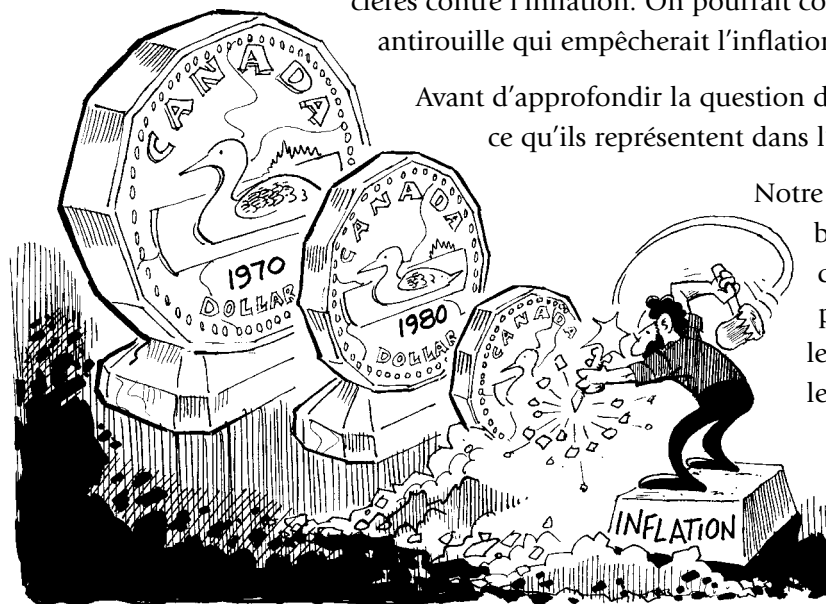
vous n'avez pas besoin.

Ainsi, cet argent peut vous rapporter à l'avenir et vous permettre de réaliser vos objectifs.

Investir, c'est placer des fonds pour tenter d'en augmenter la valeur avec le temps et de mieux pouvoir réaliser ses objectifs financiers.

Nous l'avons vu, ce qui menace le plus la valeur des fonds en espèces, c'est l'inflation. Celle-ci attaque la valeur et le pouvoir d'achat de l'argent. L'un des objectifs d'un placement est donc de protéger la valeur des biens et des ressources financières contre l'inflation. On pourrait comparer un placement à un produit anti-rouille qui empêcherait l'inflation d'éroder la valeur de l'argent.

Avant d'approfondir la question des placements, prenons le temps de voir ce qu'ils représentent dans l'économie.



Notre système économique doit produire des biens et des services correspondant aux désirs et aux besoins des gens. Les entrepreneurs et les gens d'affaires utilisent les ressources disponibles pour produire les biens et les services recherchés. La distribution de ces biens et de ces services s'effectue selon un système de prix ; chacun d'eux a un prix. Si vous avez les moyens de vous l'offrir et que vous soyez prêt à payer ce prix, vous pourrez l'acheter. Le niveau de vie de

notre société dépend des richesses que nous créons et de notre capacité à acheter les richesses ainsi produites.

Plus notre économie produit des biens et des services, plus elle engendre de richesses. En général, l'expansion ou le rendement économique crée des emplois, fait monter les revenus et améliore le niveau de vie.

Mais d'où vient cette capacité à produire des biens et des services et à développer l'économie ? C'est là qu'interviennent les placements. Les fonds investis qui alimentent l'activité et l'expansion économiques proviennent des économies que font les particuliers.

Ceux qui empruntent et qui investissent ces fonds permettent de découvrir de nouvelles ressources, de développer des affaires, de mettre au point de nouvelles techniques et de nouvelles technologies, de proposer de nouveaux programmes de formation, etc. En réalité, l'argent des épargnants est investi dans des placements qui donnent à notre économie sa capacité de production. C'est ce qui assure le développement et la croissance de notre économie et qui augmente les richesses dont dispose notre société.

Si vous comprenez cela, vous saurez pourquoi les fonds que vous investissez peuvent prendre de la valeur. Étant donné que c'est l'investissement qui accroît la richesse, ces fonds permettent à notre économie de se développer tout en prenant de la valeur.

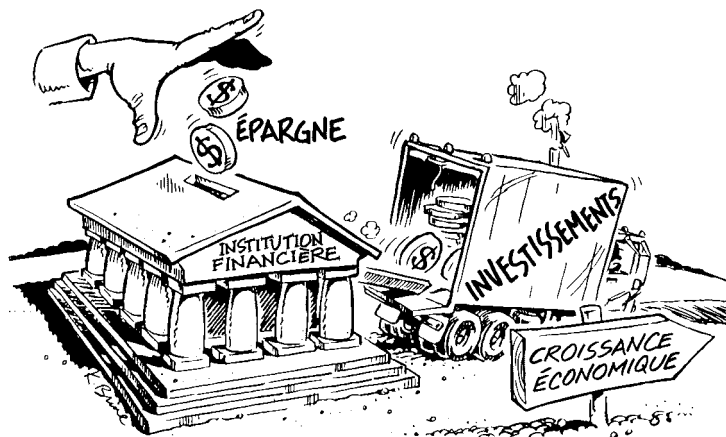
Il existe, en gros, deux formes de placement. La première est un placement direct dans une activité quelconque — pour prendre littéralement une part dans la propriété de l'entreprise ; c'est ce qu'on appelle un « titre de participation ». La seconde est un simple prêt porteur d'intérêt ; c'est ce qu'on appelle un « titre de créance ». Nous donnons ci-dessous quelques types de placements qui tombent dans ces deux catégories.

Dans les titres de participation, nous trouvons :

- les actions,
- l'immobilier,
- certains fonds mutuels*,
- des objets de collection (peintures, bijoux, voitures).

Dans les titres de créance, nous trouvons :

- les comptes d'épargne,
- les dépôts à terme,
- les assurances,
- les obligations garanties et non garanties,
- les hypothèques,
- certains fonds mutuels*,
- les bons du Trésor.



Prenons une minute pour étudier les critères importants lorsqu'on fait des placements.

CRITÈRES D'INVESTISSEMENTS

Voici une petite phrase que vous pourriez conserver à l'esprit à cet égard :

SANS PRENDRE DE RISQUE, L'ON N'A GUÈRE DE CHANCE

La première lettre de ces six mots ou expressions représente l'un des critères importants pour un investisseur.

- **S**écurité-risque
- **P**otentiel de croissance
- **R**endement
- **L**iquidité
- **G**estion du temps
- **C**onnaissance des possibilités d'investissement

* Un fonds mutuel est constitué de sommes mises en commun par des épargnants en vue d'un placement collectif géré par des professionnels. Les investisseurs achètent des unités de fonds à un prix donné. Ils réalisent une plus-value lorsque le prix unitaire monte, ou une moins-value lorsqu'il baisse. Il existe toute une gamme de fonds mutuels reflétant la diversité des investissements réalisés. Ainsi, certains fonds mutuels sont placés dans des actions canadiennes, d'autres dans des actions américaines, d'autres dans des obligations du gouvernement, d'autres encore dans toute une série d'actifs dans le monde entier.

La sécurité d'un investissement ou le risque que l'on prend est, évidemment, l'un des premiers critères à envisager. Ne faites pas d'investissements risqués s'ils sont, pour vous, source d'anxiété — ou si vous n'acceptez pas l'idée de perdre, au moins à court terme. Il est important de noter ici le lien entre la « variabilité » d'un placement et le temps dont vous disposez.

Comme nous l'avons vu, ce temps dont vous disposez, c'est la durée au terme de laquelle vous aurez besoin de l'argent placé. En aurez-vous besoin dans trois ans, dans cinq ans, dans dix ans, dans vingt ans, vingt-cinq ans ou plus ? Cette durée dépendra des objectifs que vous vous êtes fixés et de l'utilisation que vous ferez des fonds investis — études, formation, maison, enfants, voyages, retraite, etc.

La variabilité d'un investissement, c'est l'ampleur des variations dans sa valeur. Ainsi, une série d'actions peuvent osciller entre 35 % de gain et 35 % de perte. Néanmoins, si l'on en juge par les résultats de la bourse, un portefeuille d'investissements contenant au moins vingt actions aura un rendement annuel moyen d'environ 14 % — c'est du moins ce qu'on a enregistré depuis 1928.

Si donc vous pouviez vous doter d'un portefeuille de vingt actions que vous conserveriez pendant, disons vingt ans, l'expérience prouve que vous auriez un rendement d'environ 14 %. Cependant, si vous avez besoin de ces fonds dans cinq ans, le marché sera peut-être passé de +22 % à +5 % à -10 %, à -15 % et à -7 %. Dans cet exemple, votre rendement moyen serait donc de -1 % par an ($-5 \div 5$).

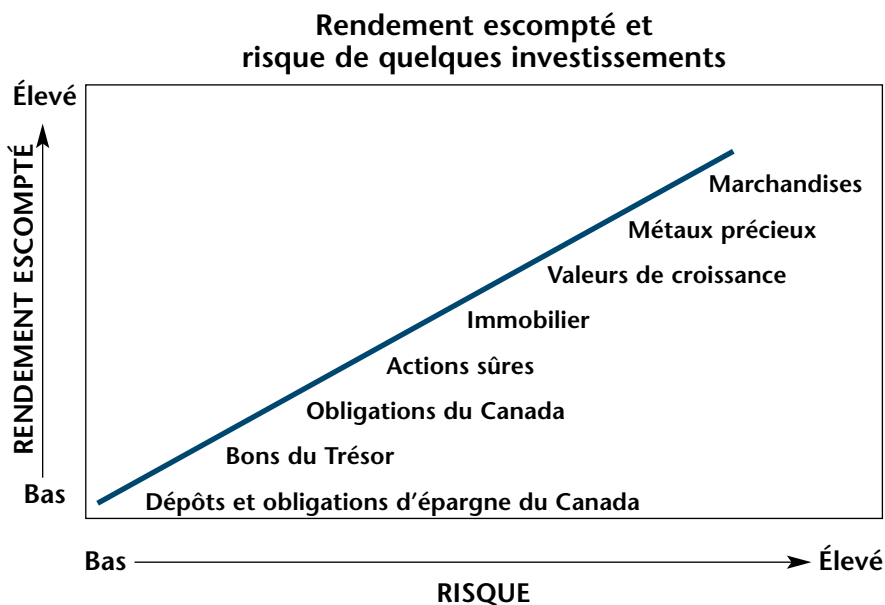
Et pourquoi donc ? Parce que le marché est soumis à des cycles. L'idéal est donc de l'y laisser suffisamment longtemps pour réaliser la moyenne à long terme. Il vaut mieux éviter d'avoir à retirer vos placements du marché à un mauvais moment — un moment où vous encoureriez une perte.

Sachez que les placements plus risqués auront une plus grande variabilité, c'est-à-dire qu'ils oscilleront davantage. Si vous voulez faire ce type de placements, il est préférable de ne pas avoir besoin de votre argent dans un court délai — vous pourrez donc rester sur le marché durant les mauvaises périodes et réaliser votre investissement au bon moment.

Chaque option d'investissement comporte ses risques propres. Le diagramme de la page 112 présente différentes options ainsi que les risques qui leur sont souvent associés.

Le moment est venu d'expliquer le terme « portefeuille ». Lorsqu'une personne investit, on dit qu'elle se constitue un portefeuille ; c'est un ensemble de titres de placements que détient un investisseur.

On conseille souvent aux investisseurs de diversifier leur portefeuille, c'est-à-dire d'y inclure différents types d'investissements. Cela vous permet d'équilibrer les risques et les rendements. Vous pourrez ainsi avoir des placements à très



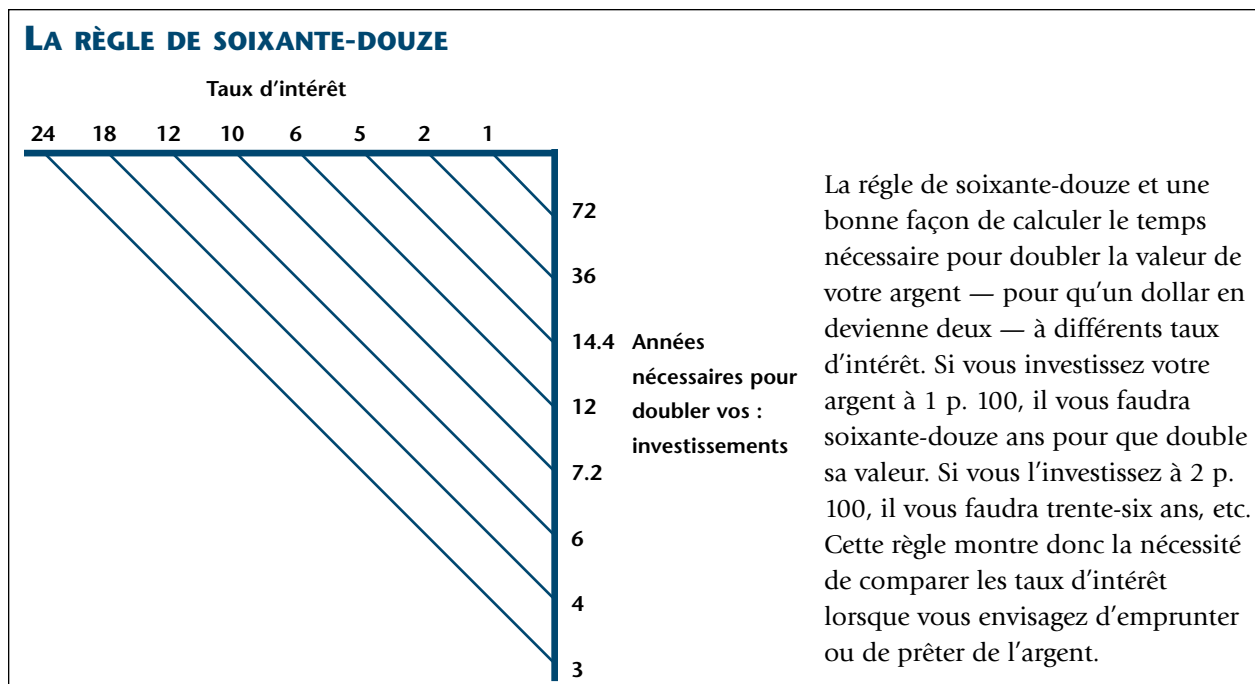
haut risque (dont le rendement potentiel est très élevé), d'autres à risque modéré, et d'autres encore à faible risque. Pour diversifier un portefeuille, vous pouvez aussi faire des placements dans différents pays. Vous pourrez ainsi avoir des placements canadiens, américains, asiatiques, européens, etc. Pourquoi s'y prendre ainsi ? Parce que si, au Canada, le marché fléchit, en Asie il pourra être à la hausse. Ainsi, vos placements s'équilibreront, ce qui réduira vos risques de perte.

Certains placements ont un taux fixe de rendement, c'est-à-dire qu'ils garantiront un taux d'intérêt déterminé : ils vous assureront un revenu fixe. Un compte d'épargne, une obligation ou un dépôt à terme en sont des exemples. Avec ces formes de placement, vous saurez à l'avance quel sera le rendement.

D'autres types de placements, notamment ceux qui comportent plus de risque, n'offrent pas un taux fixe de rendement. Ce rendement dépend, en effet, du succès des entreprises dans lesquelles vous avez investi. L'achat d'actions ordinaires en est un exemple. Votre rendement, sous la forme de dividendes (votre part des profits), dépendra du succès de l'entreprise. Plus celle-ci sera prospère, plus votre rendement sera élevé, et vice versa, évidemment.

L'autre critère important est le potentiel de croissance de votre investissement. Sa valeur augmentera-t-elle avec le temps. Un investissement qui vous rapporte un taux fixe a, évidemment, peu de chance de voir sa valeur augmenter. Il n'en va pas de même pour un investissement dans une action ou dans une maison. En effet, ces derniers peuvent prendre de la valeur (c'est-à-dire vous rapporter une plus-value) ou en perdre (vous occasionner une moins-value).

Il faut aussi envisager la liquidité de l'investissement. La liquidité, c'est la capacité d'un bien à se transformer plus ou moins rapidement en espèces, et la certitude



Source : Thexton, James D. *Made in Canada : Economics for Canadians*. Deuxième édition. 1988. © Copyright Oxford University Press (Canada). Réimprimé avec l'autorisation de l'éditeur.

de sa valeur. Un compte d'épargne est un bon exemple d'un bien très liquide ; vous pouvez très rapidement et très facilement le transformer en espèces d'une valeur certaine. Par contre, un dépôt à terme sur cinq ans n'est pas un bien très liquide, puisque vous ne pouvez pas retirer votre argent avant les cinq ans. Si vous avez besoin de liquide, il faut aller le chercher ailleurs.

Il importe qu'un portefeuille contienne des placements très liquides, au cas où il vous arrive un imprévu qui nécessite de l'argent immédiatement.

Il faut aussi savoir de combien de temps vous disposerez pour vous occuper de vos investissements. Si vous choisissez la formule du compte d'épargne ou du dépôt à terme, le temps que vous passerez à vous en occuper sera minimal. Par contre, si vous investissez dans une entreprise ou dans une maison, il vous faudra davantage de temps. Ce sera à vous de décider combien de temps vous voulez consacrer à vos investissements. Le rendement potentiel entrera également en ligne de compte : si vous recherchez un rendement élevé, il faudra vraisemblablement y consacrer plus de temps, à moins que vous ne décidiez d'avoir recours à une société de services financiers qui gèrera votre portefeuille (moyennant finances).

Enfin, il ne faut pas négliger non plus de vous informer. En effet, il ne serait pas avisé de choisir un placement que vous ne comprenez pas. Il y a aussi le facteur chance ! Cependant, en règle générale, essayez de comprendre vos placements ; ne vous contentez pas de faire ce que tout le monde fait.

À ce stade, il nous faut encore traiter quelques autres points relativement à l'investissement. En effet, il existe un autre facteur important, c'est celui du coût de

renonciation. De quoi s'agit-il ? Le coût de renonciation est un manque à gagner causé par le fait que l'on renonce à une possibilité considérée comme la meilleure après celle que l'on a choisie. Il faut toujours en tenir compte lorsqu'on prend des décisions en matière d'investissement. Quelle serait la meilleure chose à faire avec votre argent, en dehors de celle que vous avez choisie ? À quoi renoncez-vous ? Si vous y réfléchissez bien et que vous en restiez tout de même à votre choix, vous serez assuré d'avoir fait ce que vous vouliez faire, même si cela ne donne pas tous les résultats escomptés.

L'investissement en quelques phrases.

- Pour commencer, usez de prudence lorsque qu'on vous donne un « tuyau ».
- Renseignez-vous bien sur chaque investissement et comprenez-le bien.
- Gardez votre sang froid et évitez les décisions irrationnelles.
- Faites-vous conseiller par des professionnels.
- Tenez compte de l'inflation lorsque vous prenez vos décisions.
- Placez même de petites sommes — vous serez étonnés de voir qu'elles s'accumulent vite.
- Diversifiez chaque fois que vous le pouvez — ne mettez pas tous vos œufs dans le même panier.
- Ne faites jamais de placements que vous ne comprenez pas.
- N'oubliez pas le conseil de J.P. Morgan (Vendez juste assez pour ne pas perdre le sommeil) — c'est-à-dire évitez les investissements qui vous causent trop d'anxiété ; faites des investissements qui vous donnent la paix de l'esprit ; trouvez votre propre équilibre entre les risques et le rendement.

En résumé, l'argent qui vous reste après avoir couvert vos dépenses courantes, peut être placé et vous rapporter — qu'il s'agisse d'un compte d'épargne ou d'une action. En fait, l'argent dont vous disposez et dont vous n'avez pas besoin aujourd'hui devrait être placé pour conserver, sinon accroître, sa valeur. L'investissement devrait être envisagé par tout le monde, et pas seulement par les gens riches. Il est recommandé non seulement pour la santé financière de la personne ou de la famille, mais aussi parce qu'il contribue à la croissance économique. Devenez donc investisseur, quels que soient vos moyens et quel que soit votre âge.

Jugez-en vous-même. Supposez que vous ayez disposé de 100 \$ à l'âge de 15 ans et que vous les ayez investis à 5 % par an sur 40 ans. Au bout de ces 40 ans, ces 100 \$ en vaudraient 700 \$. Autrement dit, les investissements peuvent être payants et vous permettre de réaliser vos objectifs. Investissez donc ce que vous pourrez, toutes les fois que vous le pourrez, mais faites des investissements judicieux qui n'affectent pas votre équilibre personnel.

Nous voici rendus à la fin du chapitre sur les investissements. Nous allons maintenant aborder deux domaines qui, d'ordinaire, intéressent peu les jeunes, à savoir l'assurance et la retraite. Ils méritent cependant que vous en compreniez les rudiments.